

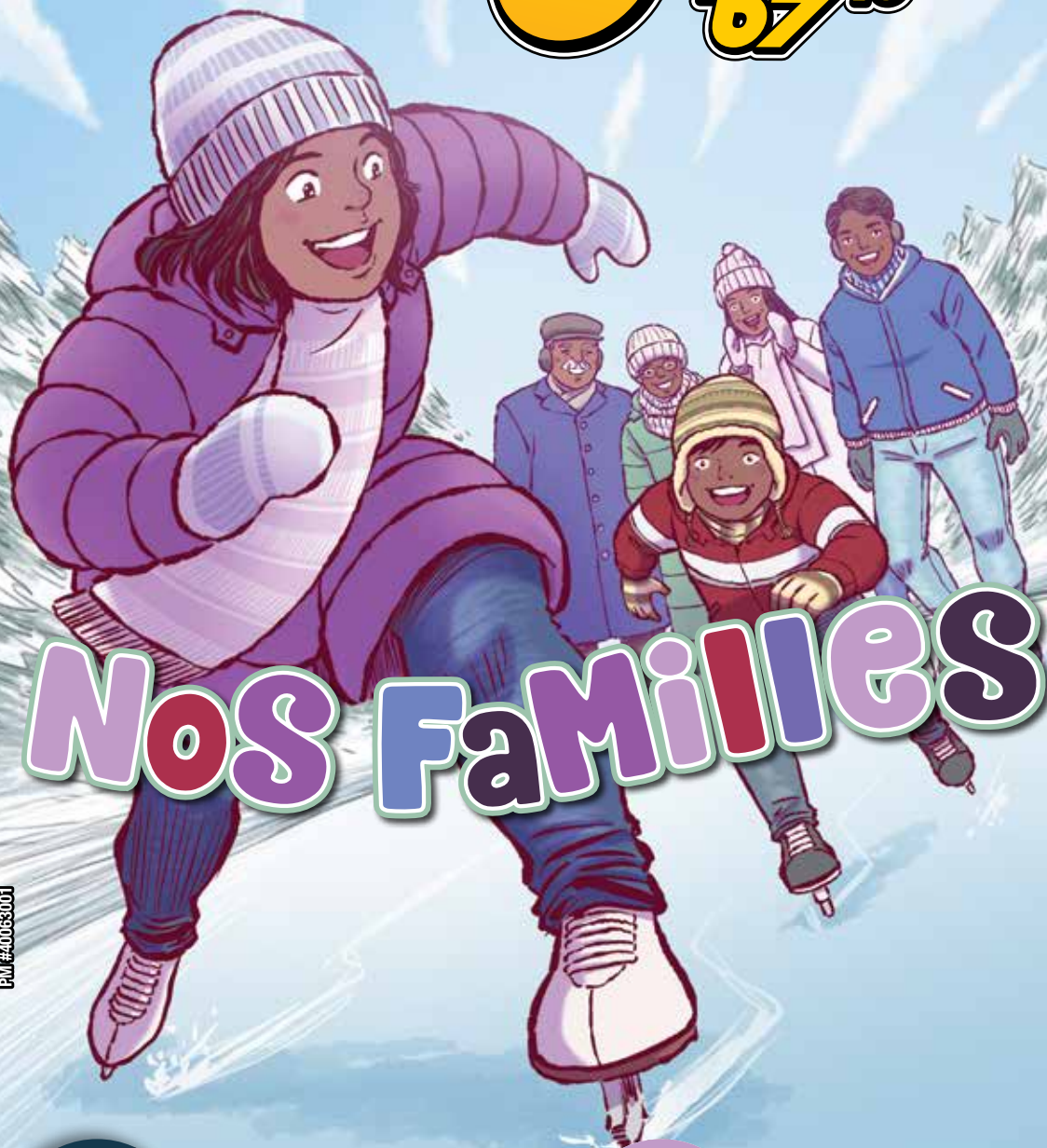
Navigue dans l'histoire du Canada

HISTOIRE
CANADA JEUNESSE

#61 | HIVER
2020

KAYAK

96 96



P.M. #40063001

NOS FAMILLES



DE LA CHINE
AU CANADA



UNE FAMILLE
BIEN ORDINAIRE

COMPLÈTE TA COLLECTION DE **KAYAK** PENDANT QU'IL EN RESTE

5,00 \$CA PAR NUMÉRO (plus frais d'expédition et taxes)



#53 Hiver 2018



#52 Automne 2018



#51 Printemps 2018



#43 Automne 2016



#50 Printemps 2018



#45 Printemps 2017



#44 Hiver 2016



#42 Printemps 2016



#40 Automne 2015

Commande maintenant!

 1-844-852-7377 poste 214 ou CanadasHistory.ca/KayakFR

Table des matières

En couverture

Un peu de tout
Au Canada, les familles changent...
sans changer

6

Racines et branches
Ta famille forme-t-elle un arbre,
quelques arbres ou une forêt?

14

De la belle visite
À la découverte d'une nouvelle
vie au Canada

20

Le jour de la famille
Il y a toujours eu différentes
façons d'être bien ensemble

24



Psst! Ces symboles signifient
« Kayak » en inuktitut.



Illustration : David Namisato

Et Aussi!

- 4 Pour commencer
- 16 Vrai ou faux?
- 18 Ton histoire
- 30 Près de chez toi
- 33 Jeux
- 34 Réponses

Mot de la rédactrice en chef



Les familles sont parfois un peu étonnantes. La nôtre peut nous faire grimper dans les rideaux, nous donner beaucoup d'amour et de soutien, faire un peu des deux... et bien plus. Nous avons tous une famille : celle dans laquelle nous sommes nés, celle que nous avons formée ou celle que nous avons choisie. Beaucoup de modèles familiaux que nous croyons nouveaux existent en fait depuis longtemps. Des enfants qui vivent avec leurs grands-parents, deux personnes du même sexe qui partagent une maison et une vie, des couples mariés que le travail sépare, tout cela s'est déjà vu. Que tu vives avec tes deux parents ou avec un seul, que tu aies beaucoup de frères et sœurs ou que tu sois enfant unique, que ta famille t'ait choisi quand tu étais petit ou recueilli pour te protéger, c'est une famille, peu importe sa composition. Bien avant que le Canada soit un pays, les gens s'occupaient les uns des autres, et ils le font encore aujourd'hui. On peut même dire que nous formons tous une grande famille. Raison de plus pour nous entraider.

Nancy

Commanditaires

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada



LA BAIE D'HUDSON
ÉTABLIE EN 1600

DES NOMS ET DES CHIFFRES

L'ALLOCATION FAMILIALE (MAINTENANT APPELÉE
« ALLOCATION CANADIENNE POUR ENFANTS ») :
UN VERSEMENT MENSUEL QUE LE GOUVERNEMENT
CANADIEN ENVOIE AUX PARENTS DEPUIS 1945 POUR
CHACUN DE LEURS ENFANTS



QUAND IL EST MORT EN 1963, À 102 ANS, LE
TERRE-NEUVIEN WILLIAM WILSON KETTLE AVAIT
11 ENFANTS, 65 PETITS-ENFANTS, 201 ARRIÈRE-
PETITS-ENFANTS ET 305 ARRIÈRE-ARRIÈRE-
PETITS-ENFANTS, CE QUI EST UN RECORD MONDIAL
POUR LE PLUS GRAND NOMBRE DE DESCENDANTS VIVANTS.

« Le succès d'un enfant appartient aux parents et à ses ancêtres.
Chacun des membres de la famille est solidairement responsable
de tous les autres. Les plus forts portent les plus faibles. »

—Kim Thúy, *Vi*



404 000

**LE NOMBRE DE MÉNAGES CANADIENS
OÙ TROIS GÉNÉRATIONS OU
PLUS (GRANDS-PARENTS, PARENTS
ET ENFANTS) VIVENT ENSEMBLE**

**MARIÉE À 11 ANS, EN 1654,
MARGUERITE SEILOT EST PROBABLEMENT
LA PLUS JEUNE ÉPOUSE DE L'HISTOIRE DU CANADA.
CE MARIAGE NE SERAIT PLUS LÉGAL. AUJOURD'HUI,
L'ÂGE MOYEN DES FEMMES QUI SE MARIENT
AU QUÉBEC EST DE 32 ANS.**

5,6
**LE NOMBRE DE
PERSONNES DANS LE
MÉNAGE CANADIEN
MOYEN EN 1871
3,9 EN 1961
2,4 EN 2016**

**Entre 1933 et 1959, Mary
et Sylvester
Hemsing, de Rolling
Hills (Alberta), ont eu
11 filles et 11 garçons,
dont trois
couples de jumeaux.**



**LES FAMILLES DU NUNAVUT SONT LES PLUS NOMBREUSES
AU CANADA. CELLES DU NOUVEAU-BRUNSWICK,
DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR ET DE LA
NOUVELLE-ÉCOSSE SONT LES PLUS PETITES.**

D'une famille à l'autre

Au fil de l'histoire du Canada, les familles ont pris différentes formes.



Qu'est-ce qu'une famille?

Pour former une famille, il faut plus d'une personne. Les familles peuvent faire toutes sortes de choses, comme s'aimer et s'entraider. Elles peuvent compter beaucoup de personnes et de générations différentes, ou seulement quelques-unes. Elles peuvent vivre ensemble ou séparément. Comment définirais-tu le mot « **famille** »?



Avant l'arrivée des Européens, les Premières Nations et les Inuits avaient leurs propres coutumes et traditions familiales. Les mariages étaient courants. Ils étaient célébrés de différentes façons, le plus souvent par de grandes fêtes communautaires qui comportaient plusieurs jours de réjouissances et beaucoup de cadeaux. Les hommes et les femmes étaient généralement considérés comme des partenaires égaux. Les personnes bispirituelles (celles qui ne voulaient pas être étiquetées comme « hommes » ou « femmes ») avaient aussi une place dans de nombreuses sociétés autochtones.

Anthony Johnson et le D^r James Makokis, deux autochtones bispirituels, ont remporté le concours télévisé *The Amazing Race Canada* en 2019.



À cause de la traite des fourrures, les hommes autochtones consacraient beaucoup de temps à la chasse et au piégeage. Ils n'étaient donc pas chez eux pour chasser des animaux à manger, mais les femmes pouvaient pêcher au filet, piéger des lièvres ou trouver d'autres animaux pour nourrir leur famille. Elles travaillaient aussi pour les commerçants de fourrures, en faisant du pemmican (un mélange de graisse animale, de viande séchée et de petits fruits) et en préparant les fourrures pour la traite.



La viande sèche avant d'être transformée en pemmican.



Bibliothèque et Archives Canada

La Nouvelle-France comptait beaucoup de jeunes hommes, mais elle avait aussi besoin de femmes pour assurer la prospérité des commerces et des fermes. Entre 1663 et 1673, plus de 750 jeunes Françaises, dont beaucoup d'adolescentes, ont été envoyées dans cette colonie. On les appelait les « filles du roi » parce que le roi Louis XIV avait payé pour leur voyage et quelques petits cadeaux. Elles étaient surveillées de près par des religieuses jusqu'à leur mariage. Beaucoup ont eu de grosses familles dont descendent des dizaines de milliers de Canadiens français.

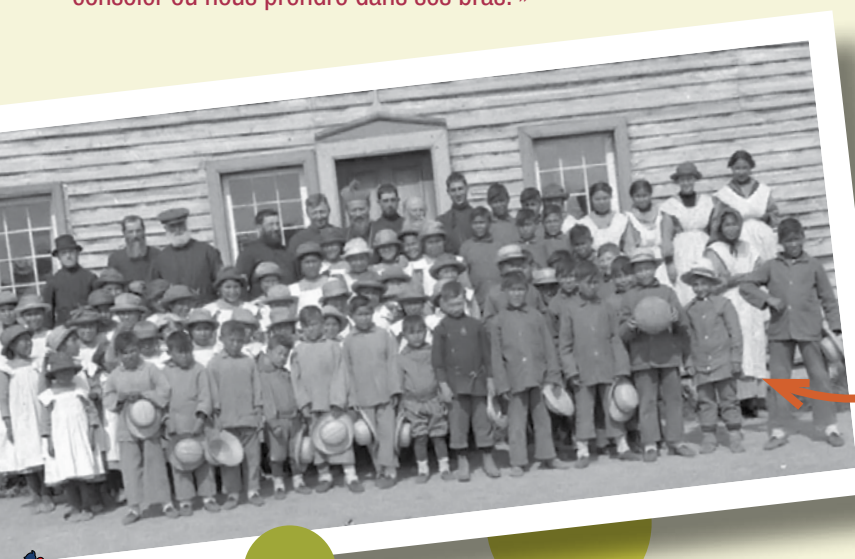


Les femmes des Premières Nations vivaient et se mariaient souvent avec des commerçants de fourrures européens. Leurs enfants étaient des Métis, un tout nouveau peuple autochtone. Certains des hommes fondaient une vraie famille avec ces femmes et ces enfants. Mais beaucoup les laissaient simplement derrière eux quand ils retournaient en Europe, où la plupart se remariaient.



Cette photo prise dans l'Ouest canadien vers 1890 montre probablement une famille métisse avec des travailleurs agricoles.

Le gouvernement fédéral a enlevé environ 150 000 enfants autochtones à leur famille et les a envoyés dans des pensionnats. Le but était d'effacer leur culture pour qu'ils ressemblent plus aux petits Canadiens francophones ou anglophones. Ces pensionnats ont existé de la fin des années 1800 jusqu'au milieu des années 1990. Comme ces enfants ne grandissaient pas dans leur propre famille, beaucoup n'ont jamais eu l'exemple d'un parent aimant. Une femme dont la mère avait été pensionnaire a raconté : « Ma mère ne nous montrait jamais son amour quand nous étions enfants... elle n'était jamais là pour nous consoler ou nous prendre dans ses bras. »



Enfants et personnel du pensionnat de Fort Providence, dans les Territoires du Nord-Ouest, vers 1920



Les mariages entre personnes de couleurs différentes n'ont jamais été illégaux au Canada. Cependant, les familles et l'entourage de ces personnes les empêchaient souvent d'être heureux. En 1930, en Ontario, une femme blanche appelée Isabel Jones et un homme de race mixte appelé Ira Johnson se sont fiancés. La mère d'Isabel était tellement furieuse qu'elle a fait appel au Ku Klux Klan, un groupe terroriste et raciste qui a kidnappé la jeune femme et menacé son fiancé. Les membres du KKK ont finalement été envoyés en prison pour une courte période. Et le couple s'est marié malgré tout.



Jeunes « garçons de Barnardo » amenés de la Grande-Bretagne au Canada en 1922

Entre 1869 et 1932, plus de 100 000 enfants de Grande-Bretagne ont été envoyés au Canada. Beaucoup n'avaient pas de famille ou avaient été abandonnés. D'autres venaient de familles trop pauvres pour les faire vivre, et certains ont simplement été amenés ici par des gens qui pensaient les aider. C'est ce qu'on a appelé « les enfants de Barnardo », du nom du Dr Thomas Barnardo (à gauche) qui avait eu l'idée de les envoyer au Canada, généralement dans des familles d'agriculteurs. Dans bien des cas, ces enfants étaient traités à peu près comme des esclaves et n'allaient même pas à l'école. Mais beaucoup ont eu une vie meilleure que celle qu'ils auraient pu avoir en Grande-Bretagne et ont fondé une famille à leur tour.





La famille Timleck a participé au Great Stork Derby de Toronto dans les années 1920 et 1930.

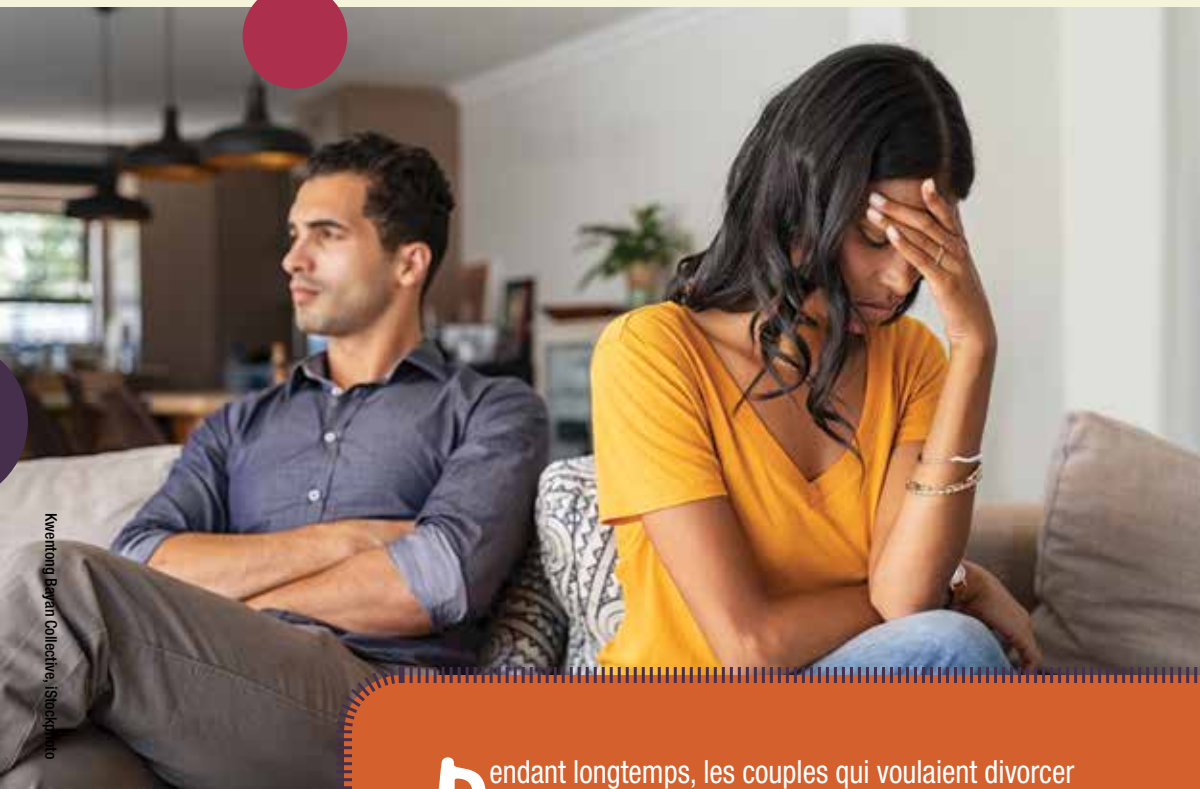
Concours de bébés

En 1926, l'avocat torontois Charles Millar a laissé un testament plutôt inhabituel. Il y indiquait que son argent, environ 9 millions de dollars aujourd'hui, irait à la Torontoise qui aurait le plus d'enfants au cours des dix années suivantes. Les journaux du monde entier ont couvert cette « grande course à la cigogne ». L'argent a finalement été divisé entre quatre familles.

Un vrai grand mariage! Le 23 juillet 1939, au cours d'une messe catholique célébrée dans un stade de baseball de Montréal, 105 couples se sont mariés sous les acclamations de 25 000 personnes.



A partir des années 1950, des femmes des Antilles sont venues au Canada pour travailler comme servantes. Les règles disaient que ces femmes ne devaient pas être mariées. Parce qu'elles voulaient travailler, certaines ont donc caché l'existence de leurs enfants. En 1976, le gouvernement a renvoyé sept de ces femmes en Jamaïque pour cette raison. Mais beaucoup de Canadiens ont pris leur défense et elles ont finalement été autorisées à revenir au Canada avec leur famille. L'illustration qui les représente est tirée d'une affiche réalisée par le collectif Kwentong Bayan.



Pendant longtemps, les couples qui voulaient divorcer devaient aller aux États-Unis ou se soumettre à un processus long et difficile au Canada. En 1968, le gouvernement a autorisé le divorce pour les couples séparés depuis trois ans. Le divorce était également permis quand un des partenaires avait été cruel ou violent, ou qu'il avait abandonné l'autre. En 1986, les règles ont changé pour permettre le divorce après un an de séparation.





CP Images, iStockphoto

En 1999, la Cour suprême du Canada a déclaré que deux personnes qui vivaient ensemble depuis plus de trois ans pouvaient être considérées comme des conjoints, tout comme les personnes mariées. Michael Leshner et Michael Stark (ci-dessus) étaient ensemble depuis 22 ans quand ils sont devenus, en juin 2003, le premier couple de même sexe à se marier légalement au Canada. En juillet 2005, un vote du Parlement du Canada a autorisé les mariages entre deux hommes ou deux femmes partout au pays.





DES HISTOIRES NUMÉRIQUES

Se rappeler et raconter des histoires avec exactitude, c'est un art que les gardiens du savoir pratiquent depuis des temps immémoriaux. On trouve encore aujourd'hui beaucoup de ces gardiens du savoir qui préservent ainsi leur culture et ses façons de voir les choses. Autrefois, ces gens ne disposaient pas de la technologie qui nous permet aujourd'hui de raconter et de sauvegarder nos histoires beaucoup plus facilement. Pense à une histoire sur ta famille, que tu aimerais transmettre aux générations futures pour éviter qu'elle se perde.

ÉTAPE 1 :

Raconte cette histoire dans l'espace ci-dessous à l'aide de dessins ou de symboles qui représentent ta famille.



ÉTAPE 2 :

Une fois que tu auras dessiné ou écrit ton histoire, rends-toi sur <https://pinnguaq.com/learn/understanding-the-importance-of-oral-stories> (en anglais seulement) pour enregistrer ton histoire en format numérique. Tu pourras ensuite la partager avec ta famille, tes amis et les générations à venir!



Des racines et des branches

LES FAMILLES CANADIENNES GRANDISSENT ET CHANGENT



Quand les gens parlent de leur famille, ils parlent souvent de leur arbre généalogique. Les racines sont reliées directement au tronc d'où sortent des branches qui représentent tous les liens. Mais l'histoire de bien des familles ne pourrait pas tenir sur un seul arbre. Cette histoire peut inclure par exemple un divorce, un remariage et une famille reconstituée, ou encore une famille d'accueil où des parents ont pris un enfant chez eux quand il avait des problèmes avec ses véritables parents. Une famille peut aussi compter un ou plusieurs enfants adoptés. Mais l'important, dans tous ces modèles, c'est le mot FAMILLE. Et pour bien des gens, la famille ressemble plus à une forêt qu'à un seul arbre. Une forêt montre les différentes façons dont les gens peuvent être reliés entre eux.



Bibliothèque et Archives Canada, Stockphoto, Leigh McKenzie

CÉLÈBRES OU INVENTÉES?

À ton avis, ces familles de notre passé
ont-elles vraiment existé ou ont-elles été
inventées par l'équipe de *Kayak*?

PIONNIÈRES KANIEHKEHAKA

La militante Kahentinetha Horn est surtout connue comme une des meneuses dans la lutte des Kanienkehaka (Mohawks) de Kanasatake pour défendre des terres où leurs ancêtres étaient enterrés quand la municipalité d'Oka a décidé, en 1990, d'y autoriser des constructions. Ses quatre filles ont aussi fait des choses assez remarquables. Ojistoh Kahnawahere Horn est médecin, et Kahente Horn-Miller enseigne à l'université. Waneek Horn-Miller était co-capitaine de l'équipe canadienne de water-polo aux Olympiques de 2000. Kaniehtio Horn est comédienne au cinéma et à la télévision, et anime un podcast dans lequel elle interviewe sa célèbre maman.



DES SŒURS EN VITRINE

Annette, Émilie, Yvonne, Cécile et Marie Dionne sont nées en mai 1934 près de North Bay (Ontario). C'était la première fois que des quintuplés (cinq enfants nés en même temps d'une même mère) naissaient au Canada. Le gouvernement provincial a construit un endroit appelé « Quintland » où les visiteurs payaient pour les observer. Les jumelles Dionne sont devenues célèbres dans le monde entier, mais pendant des années, elles ont vécu un peu comme dans un zoo. Elles ont rapporté des millions à l'Ontario, mais elles n'ont presque pas profité de cet argent jusqu'à ce que la province verse un paiement aux trois sœurs encore vivantes en 1999.

DES ACTEURS POLITIQUES

Tommy Douglas a été premier ministre de la Saskatchewan de 1944 à 1961 et a contribué à rendre les soins médicaux accessibles à tous les Canadiens. Sa fille Shirley Douglas est bien connue pour ses rôles au théâtre et au cinéma, et elle a aussi défendu des causes politiques. Son fils à elle est Kiefer Sutherland, la vedette de nombreux films célèbres comme *Compte sur moi* et *Les princes de la gâchette* dans les années 1980 et 1990, ainsi que de la série télévisée *24*.



SELLE, LASSO ET RODÉO

Presque tous les membres de la famille Simmental, de Red Deer (Alberta), se sont fait connaître sur le circuit des rodéos. Le père, Chester, et la mère, Doris, ont été trois fois champions du monde en courses de chariots-cuisines entre 1922 et 1936. Leur fils Corb a été couronné en 1947 meilleur cavalier en selle sur un cheval sauvage, et son frère Johnny remportait régulièrement des compétitions de capture de veaux au lasso. Leur fille Barb a gagné plusieurs courses autour de tonneaux dans des rodéos en Alberta, en Saskatchewan et aux États-Unis au début des années 1950.

CHANTEURS ET CRÉATEURS

La chanteuse Céline Dion, célèbre dans le monde entier, fait partie d'une famille très talentueuse. Son mari, René Angélil, qui a été son gérant jusqu'à sa mort, a chanté avec le groupe Les Baronets. Sa mère, Thérèse Dion, a animé sa propre émission de cuisine et créé les Pâtés de Maman Dion. Son grand frère Michel a chanté avec un groupe appelé « Le Show », et son fils, René-Charles Angélil, fait du rap sous le nom de Big Tip.



FRÈRES SUR LA GLACE

À sa retraite, Maurice « Rocket » Richard était le plus grand marqueur de l'histoire de la Ligue nationale de hockey. Et le nom de son jeune frère, Henri « Pocket Rocket » Richard, est celui qui apparaît le plus souvent sur la coupe Stanley. Les deux frères ont joué pour les Canadiens de Montréal, et ils sont bien sûr au Temple de la renommée du hockey.

Réponse à la page 34.



Souriez!

Les photos de famille ont beaucoup changé au fil des décennies, mais elles ont toutes une histoire à raconter.



Pourquoi les gens ont-ils tellement l'air de s'ennuyer ou d'être de mauvaise humeur sur les vieilles photos de famille? Peut-être parce que c'était long de prendre des photos et qu'il était difficile de garder le sourire pendant tout ce temps. Peut-être aussi parce que, sans les bons dentistes d'aujourd'hui, les gens n'avaient pas de très belles dents et ne voulaient pas les montrer. Mais en fait, la principale raison est qu'il fallait payer cher pour faire prendre une photo de famille, alors ça n'arrivait pas très souvent. La photo allait représenter la famille longtemps. Tout le monde, des parents jusqu'au plus jeune enfant, gardait donc un air sérieux.





En examinant les vêtements des gens, tu peux avoir une idée de l'époque à laquelle une photo a été prise. Quelles autres informations les photos nous donnent-elles sur les gens?

Avec les appareils photo numériques et puis les téléphones intelligents, tout le monde a pu soudain prendre des photos n'importe quand. Comment ta famille garde-t-elle la trace de ses photos? Tes parents plus âgés ont-ils des albums?

À ton avis, comment allons-nous conserver et montrer nos photos de famille à l'avenir?



De la belle visite

Texte de Paul Yee • Illustrations de Brendan Hong

Un après-midi, dans la cour, j'étais en train de mettre de longues feuilles de chou vert à sécher sur des cordes et je n'arrêtais pas d'en laisser tomber par terre.

– Arrête de fixer la porte d'entrée! m'a grondée Ma.

Mais Ba pouvait arriver n'importe quand! Sa dernière visite remontait à quatre ans, en 1909, avant la naissance de Petite Sœur. Je me demandais toujours quel cadeau Ba allait m'apporter. La dernière fois, c'était un jeu de cubes en bois. Des lettres et des chiffres étaient gravés et peints sur chaque surface. Je n'arrivais pas à les lire, mais tous les enfants du village s'en servaient pour jouer.

Comme ma famille habitait près du port de Hong Kong, les hommes du village allaient souvent travailler dans des pays lointains. Ma, Petite Sœur et moi, nous restions à la maison où j'aidais à faire la cuisine et la lessive, à garder la petite et à prendre soin de mes grands-parents. Je n'avais pas le choix : à 12 ans, j'étais la plus vieille. Mais mon cousin Kin-man, qui avait juste un an de moins, n'était jamais obligé d'aider – simplement parce qu'il était un garçon. Et je détestais ça.

Je ne l'avais jamais dit à personne, mais dans ma tête, le visage de Ba était un peu

flou, même s'il me manquait beaucoup.

– Ma fille? a lancé une voix familière.

J'ai couru vers Ba et j'ai reconnu aussitôt la douce odeur de ses cheveux lissés avec de l'huile.

Avant que Ma puisse parler, il a demandé « Où est grand-père? » et il est parti en vitesse.

Il aurait dû prendre ma mère dans ses bras en premier. Elle s'ennuyait de lui encore plus que moi, mais elle me racontait toujours des choses sur lui. Par exemple, il raffolait de la pâte de crevettes sur le porc; il avait une voix riche, mais sa timidité l'empêchait de chanter et il adorait lire. Grand-père dirigeait la maison d'une voix forte, avec un regard sévère. Même oncle Kwok, le frère aîné de Ba et le père de Kin-man, ne le contredisait jamais. Grand-père aidait à récolter le riz deux fois par année. Quelques mois auparavant, il avait voulu acheter une terre de son ami Vieux Choy, mais oncle Kwok voulait un champ plus proche de la maison. Finalement, ils ont acheté de Vieux Choy. Et j'ai grommelé parce que je devrais marcher plus longtemps pour apporter à manger aux travailleurs dans le champ.

Puisque Ba était à la maison, parents et amis sont venus lui rendre visite. Je leur ai servi du thé et des collations dans le salon





en l'écouter parler de sa vie au Canada.

– La nouvelle route va de Vancouver jusqu'aux États-Unis! a dit Ba.

– Un avion a atterri à l'aéroport, piloté par une femme pour la première fois!

– L'immeuble le plus récent compte 17 étages!

– Vraiment? demandaient les visiteurs en secouant la tête, les yeux agrandis par l'étonnement.

En partant, à la nuit tombée, les visiteurs ont salué Ma et demandé à Ba :

– Cette fois, ta femme va te donner un fils, hein?

Ma a rougi et s'est éloignée.

– J'ai deux filles en bonne santé, a dit Ba. J'en suis très content!

« Non, tu ne l'es pas », ai-je pensé, le visage crispé. Ba ne m'avait pas apporté de cadeau. Il disait qu'il n'avait pas le temps d'aller dans les magasins puisqu'il occupait plusieurs emplois au Canada.

Quand les gens m'ont demandé ce qu'il m'avait rapporté, j'ai promis de le leur dire plus tard.

Et puis, Ba a dit :

– So-lin, viens me faire la lecture et me montrer ton écriture.

J'ai secoué la tête, perplexe. Lire et écrire? J'aurais bien aimé...

– Tu n'es pas allée à l'école? a demandé Ba, les sourcils froncés.

– Non, ai-je marmonné.

Ba a étouffé un juron et s'est précipité vers la chambre de Grand-père. Je l'ai suivi, même si Ma me disait de ne jamais écouter les conversations des autres. Je ne pouvais pas m'en empêcher. Cette fois, il était question de moi !

– Comment as-tu pu? a crié Ba. J'ai envoyé de l'argent pour que So-lin aille à l'école. Et tu l'as dépensé au jeu!

– Ici, les filles ne vont pas à l'école, a répliqué Grand-père. On n'a jamais vu ça!

– Au Canada, elles font des études, a dit Ba.

– Gaspillage d'argent! a crié le vieil homme. So-lin va aller vivre dans le village de son mari; ses études ne nous aideraient pas.

– C'est injuste que les garçons soient les seuls à aller à l'école! a protesté Ba.



– J'en ai parlé aux anciens du village, a grondé Grand-père. Ils étaient d'accord avec moi!

Je suis partie en courant. Kin-man et ses frères allaient à l'école, mais pas les filles de mon entourage. Les garçons pouvaient aller jouer dans les collines, mais pas les filles. Les garçons prenaient le bateau pour l'Amérique du Nord avec leur père et leurs oncles, mais les filles n'allaient jamais nulle part.

Quelque temps avant le départ de Ba, de nombreux membres de la famille ont été invités à une fête chez nous. J'étais en train d'épousseter les meubles quand Grand-père m'a saisi le bras et m'a donné une claque sur le visage.

Ma peau était brûlante, mais je savais que je ne devais pas pleurer.

– Pourquoi as-tu fait ça? a demandé Ba.

– Cette petite idiote n'a pas nettoyé ma pipe! a crié Grand-père.

– Grand-mère m'a dit de ne pas le faire, ai-je répondu. Elle dit que fumer, ce n'est pas bon pour toi.

Le matin de son départ, Ba a dit au revoir à tout le monde. Il m'a prise par la main, et nous avons marché jusqu'à la barrière du village. Quand j'ai essayé de me libérer, Ba ne m'a pas lâchée.

– Cette petite vient avec moi, a-t-il dit à Ma et à Grand-père. Je l'amène au Canada et elle va aller à l'école!

C'était le plus beau des cadeaux! **K**

Les premiers Chinois sont arrivés en Colombie-Britannique en 1858. Il s'agissait surtout d'hommes qui prévoient envoyer leur salaire à leur famille demeurée au pays, mais cela les obligeait à rester loin de leur femme et de leurs enfants pendant longtemps, parfois même plusieurs années. À l'époque, les communications étaient très lentes et partager des nouvelles et de l'information coûtait cher.

Comme la plupart des Canadiens d'alors n'appréciaient pas la présence des immigrants chinois, le gouvernement a tenté de décourager leur venue. Il a imposé en 1885 une taxe d'entrée de 50 \$ pour chaque personne qui venait de Chine. Quand cette taxe est passée à 100 \$ en 1902, puis à 500 \$ l'année suivante (environ 5 000 \$ de nos jours), les travailleurs chinois ont eu du mal à faire venir leur famille au Canada. Beaucoup d'immigrants chinois occupaient des emplois mal payés et recevaient souvent un salaire moins élevé que les Canadiens pour le même travail. La Colombie-Britannique ne les autorisait pas à occuper des professions qui leur auraient permis de gagner plus. Il leur était donc difficile d'économiser pour des voyages en Chine.



Un immigrant chinois en Colombie-Britannique, vers 1885

Paul Yee est né à Spalding (Saskatchewan) et a grandi à Vancouver. Il a écrit de la poésie, des documentaires, une pièce de théâtre et des œuvres de fiction pour enfants, adolescents et adultes. Son livre *Ghost Train (Le train fantôme)* a remporté en 1996 le prix du Gouverneur général en littérature jeunesse. Il vit à Toronto.



Le Jour de la Famille

ILLUSTRATIONS D'ALEX DIOCHON
TEXTE DE NANCY PAYNE













VOUS PASSEZ UNE BELLE JOURNÉE ? N'OUBLIEZ PAS D'ALLER VOUS FAIRE PHOTOGRAPHER À LA BIBLIOTHÈQUE.



PRÈS DE CHEZ TOI

Histoires de famille

Un peu partout au Canada, tu pourras découvrir comment vivaient les familles au fil de notre histoire.



BON CONGÉ!

L'Alberta a été la première province à prévoir une journée spéciale en février et à l'appeler « Jour de la famille ». Ce congé existe aussi en Saskatchewan, en Ontario, en Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick, mais pas nécessairement le même jour. Si tu vis dans une de ces provinces, comment célèbres-tu cette journée avec ta famille?

Stockphoto



DESCENDANTS D'UNE « FILLE »

Cet « arbre », au Musée de l'histoire de Gatineau (Québec), honore la mémoire de Catherine Moitié, une des premières filles du roi arrivées en Nouvelle-France. Elle a eu plus de 600 descendants, représentés comme des branches et des feuilles.

Si tu ne fais pas partie des Premières Nations, des Inuits ou des Métis, comment ta famille est-elle venue au Canada? Des milliers d'immigrants sont arrivés au Quai 21, à Halifax, après un voyage en mer. Cet endroit est maintenant un musée consacré à l'immigration où tu peux faire des recherches sur ces premiers arrivants.



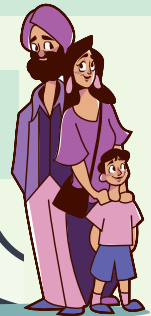
Les histoires de famille ne sont pas toutes heureuses, mais nous devons les connaître si nous voulons comprendre notre pays et ses habitants. Le **Musée canadien pour les droits de la personne**, à Winnipeg, comprend des espaces consacrés aux conséquences des pensionnats autochtones, à la destruction de la communauté noire d'Africville, en Nouvelle-Écosse, et à d'autres événements qui ont touché des familles. Le **Lieu historique national de la Grosse-Île-et-le-Mémorial-des-Irlandais** est situé sur la Grosse Île, près de Québec. Les membres de nombreuses familles venues d'Europe dans les années 1830 et 1840 pour s'établir au Canada sont tombés malades et sont décédés à Grosse-Île.



Dans un des magnifiques musées des Premières Nations du Canada, tu apprendras comment ces familles vivaient autrefois et comment elles maintiennent aujourd'hui leurs traditions. Tu peux visiter le Musée Huron-Wendat à Wendake (région de Québec), la Maison amérindienne à Mont-Saint-Hilaire (Montérégie), le Musée des Abénakis, à Odanak (Centre-du-Québec), le Musée amérindien de Mashteuiatsh (Lac-St-Jean), ou le Musée Daniel-Weetaluktuk, à Inukjuak.

À la maison

Créé par Hannah DeVries



Pour ces enfants, il y a une seule façon de rejoindre leur famille. Aide-les à trouver le bon chemin.

UN INDICE : Les chemins peuvent passer par-dessus ou par-dessous les uns des autres.

Réponse à la page 34.





DESSINS CACHÉS



AS-TU DE BONS YEUX? PEUX-TU TROUVER
CES OBJETS OU CES IMAGES DANS
LA BANDE DESSINÉE « LE JOUR DE LA
FAMILLE » QUI COMMENCE À LA P. 24?



CONCOURS L'HISTOIRE ILLUSTRÉE

PARTICIPE AU NOUVEAU CONCOURS DE KAYAK...
TU POURRAIS GAGNER UN REE DE 1 000 \$!

HISTOIRECANADA.CA/PRIXKAYAK



COMMANDITÉ PAR:



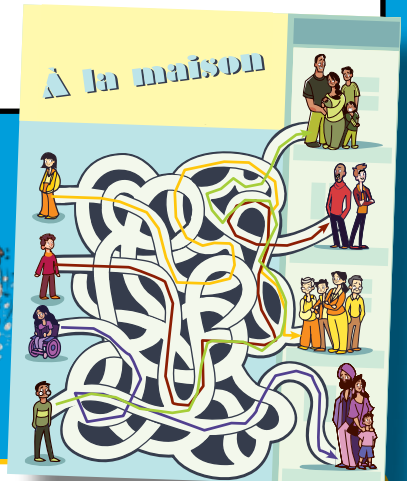
RÉPONSES

CÉLÈBRES OU INVENTÉES? P. 16

La famille de rodéo n'a jamais existé. Le premier indice? Son nom, Simmental, désigne en fait une race de vaches!



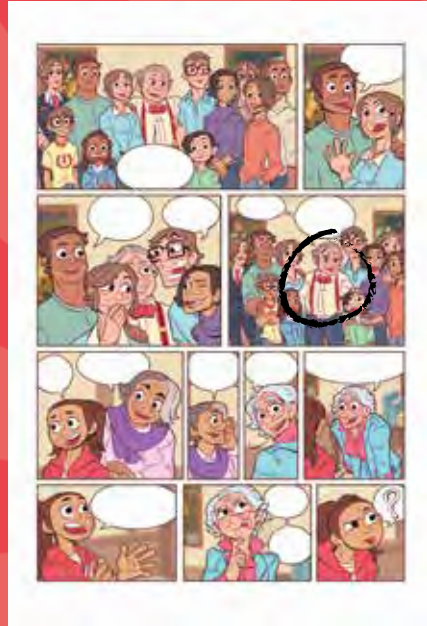
À LA MAISON P. 32



Le coin du prof

Vous pouvez trouver du matériel éducatif en français et en anglais pour accompagner ce numéro de Kayak. Rendez-vous sur histoirecanada.ca/nosfamilles ou canadashistory.ca/ourfamilies. Le site pinnguaq.com/learn contient aussi des ressources intéressantes sur les récits numériques.

DESSINS CACHÉS



TU TROUVERAS KAYAK EN FÉVRIER, OCTOBRE ET DÉCEMBRE DANS LES DÉBROUILLARDS.

Lis en ligne au
[histoirecanada.ca/
publications](http://histoirecanada.ca/publications)



On peut aussi s'abonner à L'ÉDITION ANGLAISE
au www.kayakmag.ca ou au **1 888 816-0997**

Navique dans l'histoire du Canada
Kayak
97.50

Rédactrice en chef Nancy Payne
Directeur artistique James Gillespie
Graphiste Leigh McKenzie
Rédactrice du site web Tanja Hütter
Directrice des programmes (en congé) Joanna Dawson
Gestionnaire des programmes de sensibilisation et d'éducation Jean-Philippe Proulx
Directrice intérimaire des programmes Brooke Campbell
Conseillères en histoire Catherine Carstairs,
Michèle Dagenais, Brittany Luby
Traductrice Marie-Josée Brière
Graphiste associée Olivia Hiebert
Boursière Nobleman Brendan McShane
Relectrice Marie-France Leclerc
Remerciement spécial à Ashley Henrickson,
Cara Newhouse

HISTOIRE
CANADA **HistoireCanada.ca**

Présidente et DG Janet Walker
Éditrice Melony Ward

Directrice du marketing Danielle Chartier
Directrice, Finances et Administration Patricia Gerow
Éditrice émérite Deborah Morrison



Kayak est publié quatre fois par année par Histoire Canada.
Bryce Hall, rez-de-chaussée, 515, av. Portage, Winnipeg MB, R3B 2E9
Téléphone : (204) 988-9300 Télécopieur : (204) 988-9309
Courriel : info@KayakMag.ca

Nos directives éditoriales se trouvent sur le site Web. Même si nous prenons soin des illustrations et des manuscrits fournis, nous ne sommes pas responsables de leur perte.

Droit d'auteur © 2020 par la Société Histoire Canada.

Tous droits réservés. La reproduction sans l'autorisation de l'éditeur est strictement interdite.

Services aux membres

Magazine Kayak, C.P. 699, succ. Main, Alliston ON, L9R 1V9
Téléphone : 1-888-816-0997 Télécopieur : (905) 946-1679
Courriel : info@KayakMag.ca

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada

CÉLÉBRONS NOTRE

350^e

Le deuxième jour de chaque mois, nous soulignerons le 350^e anniversaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson, constituée le 2 mai 1670, par la relance d'anciennes couleurs de couverture à points. Profitez de l'occasion!



LA COUVERTURE À POINTS CHAMOIS
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

LA BAIE D'HUDSON

COLOREZ VOTRE VIE

